



UNE RUE, UN NOM : EN FOURNIRUE

Il est une rue de notre belle ville, qui suscite toujours un intérêt particulier : La Fournirue !

En Fournirue relie la Cathédrale à la Place des Paraiges et la rue du Change.

Elle correspond à la voie romaine Decumanus Maximus qui traversait d'est en ouest la cité.

Au Moyen-Age, Le carrefour des rues Fournirue et Taison était le point de jonction des Mairies de Porte Mazelle, de Port-Saillis, d'Oultr Moselle. On nommait ce « quartier » en Fournirue

D'après François-Michel Chabert, historien et chroniqueur local au XIXe siècle, le nom de Fournirue rappellerait les fourneaux dont se servaient les orfèvres pour confectionner bijoux, parures et objets liturgiques. La corporation des orfèvres travaillait les métaux nobles comme l'or et l'argent, et se distinguait ainsi des autres artisans qui travaillaient les métaux, comme les forgerons par exemple.

D'après certaines sources, au XIVe siècle se trouvaient dans cette rue des maigeniers, une catégorie d'ouvriers qui travaillaient le cuivre. Au XVe siècle, on y trouve un tailleur d'images, un chirurgien...

Une maison bourgeoise en bas de la rue, datant de 1529 et nommée de nos jours la Maison des têtes, aurait appartenu à un riche orfèvre. Cet hôtel particulier présente un très intéressant décor renaissance : cinq bustes finement exécutés qui ont trouvé leur demeure dans des musées : l'un au Musée des Beaux Arts de Boston au Etats-Unis et quatre autres - au Musée de la Cour d'Or de Metz Métropole.

Un siècle plus tard, (d'après certaines sources là encore) on trouve en Fournirue l'auberge de la Pomme d'Or. Ce lieu était fréquenté par les nobles familles et autres ecclésiastiques qui venaient faire admirer leurs riches parures. Il existait une coutume, liée à un métier alliant le bois et le métal et donc les fours : Au carrefour de la rue Taison et en Fournirue, le 25 août, 3e jour de la fête des tonneliers,

leur cortège s'arrêtait. Le maître de la corporation invitait les servantes des quatre maisons du carrefour, ayant soigneusement balayé le pavé, leur balai à l'épaule. Les appelant, il leur disait : « Pucelles ! Vous avez bien fait votre devoir ! ». Ensuite les tonneliers se réunissaient à l'hôtel des Treize, invités à déguster un repas.

A partir de 1700, les rues et places du cœur de ville seront pavées, ce qui permettra de rehausser ou de rabaisser les niveaux de plusieurs rues permettant aussi le passage des charrettes à bras et à chevaux.

La Fournirue a été également empruntée par nombres de charretiers qui transportaient le bois et les pierres venant d'Outre-Seille, nécessaires à l'aménagement de la future Place d'Armes.

Ancien axe romain, rappelons-le : de nouveaux besoins d'abaisser le haut de la rue au début du XIXe siècle, amèneront la découverte d'une statue et de diverses pierres sculptées. Dans la maison occupée par une pharmacie, un piédestal avait également été trouvé.

Les travaux durant le XIXe siècle ont permis de faire des fouilles archéologiques et de mettre au jour des fragments de sculptures, portes, colonnes...

Tous ces vestiges sont aujourd'hui au Musée de la Cour d'Or.

Le XXe siècle, verra la rue évoluer vers une grande diversité de commerces.

Aujourd'hui encore, la Fournirue reste un axe principal traversant le cœur de ville, et son nom continue de susciter la curiosité des Messins et des nombreux visiteurs de notre belle ville.